

Faso Danse Théâtre Serge Aimé Coulibaly

C'EST LA VIE



© Malick Sidibé

Une création chorégraphique pour 8 danseurs et une chanteuse

C'est la vie

En mars 2020, lorsque le monde s'est arrêté et est entré en confinement total, on s'est rendu compte avec évidence que la chose la plus importante dans ce monde, ce n'est pas l'argent, nos maisons, notre situation sociale, ou encore nos objet : ce sont nos vies.

Rester en vie signifiait continuer à vivre coûte que coûte. Et aucune activité économique, politique, sociale, culturelle ou sportive ne valait la vie. C'est donc à cette période qu'est devenue évidente pour moi la nécessité de célébrer la vie.

Toutes les sociétés traditionnelles ont leurs manières de célébrer la vie, avec des formes et des systèmes complètement différents.

Pour cette nouvelle création « C'est la vie », je veux créer une chorégraphie de 1h15 de célébration en empruntant des codes issus principalement de deux types de festivités, l'une africaine et l'autre occidentale.

- 1- *Le wara*, un rituel de célébration traditionnel qui se passe dans le pays Senoufo en Afrique de l'Ouest. J'y ai passé toute mon enfance et j'ai baigné dans ces cérémonies qui commencent toujours par une danse entrainante qui amène à la transe et finissent par un corps vidé de toute charge sociale et conservant ce que je pourrais appeler l'essentiel de l'humain.
- 2- Le Carnaval, qui consiste à célébrer et à pouvoir se présenter d'une certaine manière qui est socialement acceptée par tous, L'idée du carnaval, c'est s'autoriser à faire les fous un jour pour accepter les autres jours d'être sous le joug du roi, du « système ». Le système a intérêt à autorises une journée de folie, mais pas plus. C'est une forme de soupape de sécurité.

« C'est la vie » est une recherche de forme contemporaine de ces rituels séculaires. Une célébration contemporaine aventureuse et critique de la vie.

Ces dernières années, je suis préoccupé dans mes chorégraphies à rechercher ce qui essentiel chez l'être humain, peu importe d'où il vient.

Qu'est-ce qu'il a en commun avec les autres humains ?

Comment toucher l'humanité de chaque individu à travers une présence corporelle simple et originale ?

« C'est la vie » est une nouvelle tentative d'approcher cela à travers une recherche chorégraphique complexe, avec une danse énergique, rythmique, précise et inventive autour de la transe et de ce qui reste après la transe

Musique

Comme toujours, le choix de la musique est un point de référence important pour mes créations. Avec « C'est la vie » je reviens à ma propre formation multidisciplinaire et à mon histoire personnelle de percussionniste - une discipline que je ne pratique plus activement depuis près de 20 ans, mais qui est au cœur de ma recherche de danse spécifique.

Le compositeur et batteur bruxellois **Stéphane Galland** (Aka Moon / Fabrizio Cassol) est responsable d'une nouvelle composition percussive qui servira de fil conducteur au développement de cette nouvelle chorégraphie polyrythmique. Le fait que les parcours artistiques de Stephan Galland et mon parcours se croisent n'est guère surprenant. Nos parcours sont profondément ancrés dans la recherche et les rencontres à la frontière de diverses cultures, Galland tout comme moi, créons nos œuvres à partir d'un engagement fort envers la société, en construisant constamment des ponts avec les jeunes générations et n'hésitent pas à remettre en question les pratiques actuelles.

Les interprètes

Pour cette nouvelles création, je continues avec une partie de l'équipe avec lequel j'ai fait déjà un long chemin.

Comme mon assistant à la chorégraphie depuis de nombreuses années **Sigué Sayouba**, la dramaturge **Sara Vanderieck**, et une distribution composée de quatre anciens danseurs et quatre nouveaux. Avec la présence d'une chanteuse de blues Jazz.

La création de « C'est la vie » est prévu pour automne '23.